

L'Aigle

Des lycéens sans prof depuis la rentrée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | samedi 10 novembre 2018

299 mots | -



*Sur les neuf heures hebdomadaires de cours d'Itec requises, seules deux sont assurées en remplacement. -
Crédit: Archives Ouest-France*

Cela fait déjà deux mois que les élèves ont franchi le seuil des classes pour la rentrée. Pourtant, tout ne se passe pas comme prévu au lycée Napoléon à L'Aigle. Depuis la mi-septembre, une classe de 1^{re} STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) est privée de son professeur d'Innovation technologique et éco-conception (Itec).

En arrêt maladie, puis démissionnaire, il n'a pas encore été remplacé. « **Tout est fait pour qu'une solution soit trouvée le plus vite possible** », assure Laure Cours-Mach, responsable de la communication du rectorat à [Caen](#). Mais elle avoue que le recrutement n'est pas si simple, à cause de la rareté du profil recherché, un professeur au niveau d'ingénieur. « **Plusieurs pistes ont été explorées, mais elles n'ont rien donné.** »

Problème : l'Itec est l'une des matières principales de la 1^{re} STI2D, enseignée à raison de neuf heures hebdomadaires. « **Deux heures sont assurées par les autres professeurs d'Itec du lycée** », affirme Laurent Hoorelbeke, membre de l'association des parents d'élèves, et père d'un des adolescents concernés.

Mais il avoue s'inquiéter du retard accumulé par la classe, dont « **la motivation baisse** », et craindre que « **[son] fils soit obligé de redoubler** ». « **On essaie de pallier l'absence du professeur en lui achetant des livres d'Itec, mais ce n'est pas le top.** » D'autant que les notes acquises en classe de 1^{re} comptent pour la plateforme Parcoursup, et sont donc déterminantes pour l'orientation des élèves à l'issue de la terminale.

« **Le non-remplacement de ce professeur est un réel problème** », estime Laurent Hoorelbeke, qui regrette un manque de communication du rectorat envers les parents.

Contactée, la direction du lycée Napoléon n'a pas souhaité faire de commentaires.

Morgane BOLINHAS.